

Escoumains ou Escoumins.—Endroit dans les environs duquel les sauvages devaient trouver et trouvent encore à la fonte des neiges de petites graines rouges que les gens de la côte appellent des pommes de terre. *Esko*, encore + *mins*, graines $\Rightarrow$ *Eskomins*, il y a encore des graines, etc.

Les sauvages appellent la rivière des Escoumains, *Estshipi*, la rivière aux coquilles. (R. P. Arnaud.)

Ce mot a une signification analogue chez les Cris. Là aussi, il veut dire graines, fruits.

Meccatina (Ile.)—« Mekatinau » signifie « là où se trouve une grande montagne ». (R. P. Lemoine.)

D'après le R. P. Arnaud, ce mot veut dire abrupt, escarpé, une montagne abrupte.

Le P. Arnaud orthographie ce mot avec un seul c.

Chez les Cris, *Mekatina* a une signification qui se rapproche de celle donnée par le P. Lemoine : « Parmi les collines ».

Moisie ou Moisic.—On a cru longtemps que c'était là un nom sauvage.

Le R. P. Arnaud auquel nous nous en sommes rapporté, à cause de sa connaissance intime des lieux, nous a laissé savoir qu'il ignorait la signification de ce mot, mais qu'il était porté à croire que c'était plutôt un nom propre qui avait été donné à cette rivière qu'un nom sauvage.

Les sauvages appellent la rivière Moisie *Mist-grande shipi*, ce qui peut se traduire par grande rivière, tout comme Mississipi.

Musquaro (Rivière), Musk-uaro.—En remontant le cours de cette rivière, on rencontre, dit le R. P. Arnaud, une montagne qui a la forme parfaite d'un ours. La première chose qui se présente à la vue, c'est la queue.

Le R. P. Lemoine traduit *Musquaro* par « queue d'ours ».

Etamamu (Rivière et lac).—« Là où il y a deux sorties. » (R. P. Lemoine.)

Labrador.—Il est impossible d'assigner une étymologie certaine à ce mot.

M^{re} Guay, protonotaire apostolique, croit que nous sommes en présence d'un mot espagnol qu'il faudrait rendre par « cultivateur » ou « riche laboureur ».